

'FEU' ET 'SOMMEIL' EN LAADI (GROUPE KOONGO)

ANDRÉ JACQUOT

1. En linguistique africaine, les signifiants de 'feu' et 'sommeil' entrent souvent dans les listes de vocabulaires comparés, et la résolution du problème que pose leur analyse formelle dans la langue laadi est d'un intérêt historique certain.

2. En laadi, [tíyà]¹ 'feu' et [tólò] 'sommeil' sont deux substantifs de genre 12.² Il y a dans cette langue des lexèmes à initiale consonantique et des lexèmes à initiale vocalique, mais aucun substantif de ce genre directement analysable en *préfixe de genre* + *lexème à voyelle initiale* n'a été relevé et tous les autres substantifs y appartenant sont reconnus comme formés d'un lexème à consonne initiale précédé d'une marque de genre [tu], à l'exception de [túkúlà] 'fard rouge obtenu par pulvérisation de bois de kambala', dont l'analyse en *tu* + *kula* est impossible en raison de la succession des deux tons hauts placés comme ils le sont: on ne trouve en effet jamais en laadi un ton haut sur le préfixe de genre, qui soit immédiatement suivi d'un second ton haut correspondant à la première more du lexème (réalisation vocalique brève ou première more d'une réalisation vocalique longue en valant deux).

Exemples: [tùsèyó] 'rires', *tù-ségó*; [tùkákà] 'pangolins', *tù-kákà*; [tùdìmi] 'langues (anat.)', *tù-límì*.

3. Deux hypothèses peuvent par conséquent être formulées concernant la composition de ces trois substantifs:

1° — les lexèmes sont à consonne initiale et la marque du genre 12 est une variante \emptyset - (zéro) complémentaire de *tu*-.

2° — les lexèmes sont à voyelle initiale et la marque de genre 12 est une variante *t*- complémentaire de *tu*-, ou bien le préfixe *tu*- dont la voyelle est réalisée de façon propre à ces contextes vocaliques.

Quelle est l'hypothèse qui se trouve vérifiée et pour quelles raisons? C'est ce que nous allons montrer en les étudiant successivement.

4. 1ère hypothèse.

Partout ailleurs que dans ces trois substantifs le genre 12 est marqué dans cette catégorie grammaticale par une forme unique *tu*- préfixée à un lexème à consonne initiale, mais aucun de ces lexèmes ne présente le phonème *t* dans cette position. On pourrait donc définir une distribution phonologiquement déterminée d'une variante \emptyset - du genre 12, attestée devant lexème à initiale *t*. Cependant le fait que les trois lexèmes supposés ont la même initiale *t* pourrait aussi être considéré comme un hasard, en raison de la faible fréquence du genre 12 dans le lexique, et on définirait alors morphologiquement par l'identité des lexèmes la distribution de la variante \emptyset -.

¹ La transcription entre crochets est phonétique mais ne tient pas compte de l'aspiration des consonnes sourdes ni du dévoisement des consonnes sonores; les signes ont la valeur définie par l'API, à l'exception de *y* semi-voyelle palatale. La transcription en italiques est phonologique.

² Notre symbolisation numérique des genres ('classes nominales') laadi est indépendante de tout système historique (Ur-Bantu, Proto-Bantu, etc.).

Dans l'un et l'autre cas, il s'agirait d'un phénomène unique dans le système des genres du laadi, aucun des autres (il y en a vingt en tout) ne présentant pour une variante θ - d'affixe une distribution définie phonologiquement par l'identité du phonème initial, ou morphologiquement par l'identité du lexème, ceci aussi bien dans le substantif que dans tout autre signifiant nominal.

5. 2ème hypothèse.

Certains genres montrent dans le substantif deux variantes à distribution complémentaire phonologiquement définie, formées l'une de *consonne + u*, l'autre de *consonne* seulement, la consonne étant la même dans les deux cas. La première est attestée devant consonne et devant certaines voyelles, la seconde devant la ou les voyelles que ne précède pas la première.

Exemples: [mwi:ˈká] 'poil', [mi:ˈká] 'poils', *mu-i:ˈká/mi-i:ˈká* (genres 3/4), mais [mò:ˈyó] 'ventre', [myò:ˈyó] 'ventres', *m-ò:ˈgió/mi-ò:ˈgió* (genres 3/4); [lwà:ˈzà] 'bruit', *lu-à:ˈzà* (genre 11), mais [lò:ˈkó] 'champignon (*ganoderma* sp., polyporée)', *l-ò:ˈkó* (genre 11).³

Compte tenu de ce qu'en laadi la voyelle *u* est réalisée [w] devant voyelle antérieure d'aperture minimale et devant voyelle postérieure d'aperture moyenne (cf. [mwi:ˈká], *mu-i:ˈká* 'poil', [bwò:ˈlé], *bu-ò:ˈlé* 'dualité' (genre 13)), ce qui exclut par conséquent la présence de la forme *tu-*, le rapprochement que l'on peut effectuer entre ces cas et les signifiants de 'feu' et 'sommeil' autorise leur analyse en *t-ígià* et *t-ólò* respectivement.

On pourrait, dans le signifiant de 'fard rouge', poser une forme *tu-* dont la voyelle serait élidée devant *u* initial du lexème, comme on a posé une forme *mi-* pour le genre 4 dans *mi-i:ˈká* 'poils'; mais dans le cas du genre 12, les trois substantifs considérés sont les seuls à montrer un lexème à voyelle initiale et *tu-* n'y apparaît pas de façon claire, alors que *mi-* du genre 4 est la forme reconnue sans ambiguïté devant toutes les voyelles en dehors de la voyelle antérieure d'aperture minimale: il est par conséquent plus simple de conclure à une forme unique *t-* devant voyelle initiale de lexème dans le substantif de genre 12, et à une forme unique *mi-* dans le même contexte au genre 4. Nous pouvons ainsi analyser le signifiant de 'fard rouge' comme *t-úkúlà*, tout en reconnaissant que *tu-úkúlà* peut également se justifier.

6. Il est intéressant de rapprocher notre analyse de *tólò* 'sommeil', de celle proposée pour le signifiant proto-bantu correspondant par J. H. Greenberg, pour qui '*-tolo is probably to be analysed as the prefix *-to- followed by the root *-lo',⁴ et de comparer les deux termes laadi pour 'feu' et 'sommeil' avec les signifiants de même sens de quelques langues du Congo, du Gabon, du Cameroun et de République Centrafricaine⁵ n'appartenant pas au groupe koongo, avec lesquels ils semblent avoir une parenté historique⁶:

³ Dans ce dernier cas, l'analyse *l-ò:ˈkó* ne pose aucun problème en raison de l'existence de la forme *lu-* de l'affixe de genre 11 devant lexème ayant *l* initial: [lùlábù], *lù-lábù* 'cil'.

⁴ Vowel and nasal harmony in Bantu languages, *Zaire*, V, 8, oct. 1951, 813-820.

⁵ Documents recueillis au cours de la mission *Linguistic Survey of the Northern Bantu Borderland* (1949-50) et de nos recherches dans le cadre des activités du Centre ORSTOM de Brazzaville depuis 1956.

⁶ Pour la localisation de ces langues, voir la collection du *Handbook of African Languages* de l'Institut International Africain.

1° — ' feu ' : ngoro [íjíà], bundum [íjíè], [mójíè], nyaba [jé] [mèjé], bonkeng [èdyá], [màdyá], kota [wéyà], [bwéyà], wuri [víyà], abo [fèí], [wèí], batanga [móà], [méà], mbosi [méà], mboko [méà], likwala [móyà], [méyà].

2° — ' sommeil ' : isongo [tóló], kukwa [tólò], yaa [tólò], tege [tóló], mbete [tólò], tsaayi [tólò], [màtólò], ndumu [tólò], [màtólò], mbaamba [tólò], [àtólò], boõ [tólò], [àtólò], duma [syólò], sangu [çólò], [byólò], ndasa [yúlò], [màyúlò], sira [çélò], [byélò], bwisi [yílò], [bílò], bafia [filó], [tílò], bongili [bílò], kako [íyò], [méyò].

7. La comparaison des termes laadi avec ceux de mêmes significés relevés dans les autres langues koongo du nord de l'aire, parlées sur le territoire de la République du Congo entre Brazzaville à l'est et Pointe-Noire à l'ouest, est également instructive par les similitudes et les divergences qu'elle fait apparaître :

	' feu '	' sommeil '
koongo (Boko)	[tíyà]	[tólò]
suundi (est)	[tíyà]	[tólò]
ghaangala	[tíyà] [mbà':wù], [màmbà':wù]	[tólò], [màtólò]
doondo	[mbà':wù]	[tólò]
kaamba	[mbà':wù]	[tólò]
beembe	[mbà':wù], [màmbà':wù]	[tólò], [màtólò]
kunyi	[mbà':wù], [cimbà':wù]	[bílò]
suundi (ouest)	[zíkù], [màzíkù]	[tyémónò], [zityémónò]
nyaanga	[zíkù], [màzíkù]	[tyémúni], [zityémúni]
vili	[mbá':sù], [fímbá':sù]	[tólò]

*Office de la Recherche Scientifique
et Technique Outre-Mer.*